**BARTIMEE**, l’aveugle de Jéricho (Marc 10, 46-52)

Quelques pistes de lecture…

1. Celui qui cherche,

et est empêché de découvrir le Christ par l’entourage de celui-ci.

Puis ce sont tout de même des membres de l’Eglise qui permettent le contact !

1. Celui qui appelle,

mais les « autorités » veulent le faire taire, « pour le bien ou le confort de l’Eglise »…

1. Celui qui ne voit plus clair, pour qui ça ne « marche » pas :

il crie, prie, malgré les oppositions autour de lui (et en lui).

Le Seigneur ne lui répond pas en direct, mais par des hommes, en qui faire confiance !

Ne pourrait-on penser ici à tous ceux qui crient et prient, et n’obtiennent pas ce qu’ils demandent, ce qu’ils espèrent ?…

1. Celui qui est malade, « laissé pour compte », « dans le décor »,

qui appelle et attend :

le faisons-nous taire ou le rencontrons-nous ?

1. Bartimée passe du nom « Jésus de Nazareth » (simple identité)

au concept de Messie : « Fils de David » qui vient sauver au nom de Dieu,

puis au plan personnel, relationnel, de la confiance : « Rabbouni » = mon maitre.

1. Et il passe aussi de l’immobilisme au mouvement :

d’abord assis, puis il bondit et courut, enfin il accompagnait sur la route.

Il abandonne les seules « garanties » qu’il avait : sa place, son manteau…

Ne devient-il pas ainsi un modèle de disciple ?

1. Le message de ceux qui transmettent l’appel de Jésus est triple :

Confiance : un climat se crée…

Lève-toi : tu as des ressources, tu es capable…

Il t’appelle : la relation avec le Seigneur est possible.

(Les disciples permettent ainsi la relation, puis s’effacent, sans s’interposer.)

1. La guérison de Bartimée se déroule en quatre temps :

Il appelle au secours.

Il se sent reconnu et est alors capable de courir.

Il doit exprimer son manque et son désir.

Il reçoit de Jésus une mission : « Va ! »…

1. Jésus lui-même n’agit pas autrement que par la parole :

Il entend l’appel et lui fait droit ;

(Il le fait entendre)

Il fait appeler ;

Il interroge pour faire clarifier le besoin ;

Il révèle que c’est la confiance, la foi qui sauve,

qui donne une vie renouvelée.

1. N’y a-t-il pas en fait deux guérisons dans ce récit ?

Celle des disciples qui, sur la parole de Jésus, se tournent vers Bartimée, (= se « convertissent »)

Et celle de Bartimée lui-même, bien sûr, dont la vie est aussi transformée,

tous en route vers Jérusalem…

1. La question de Jésus, « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »,

provoque à une réponse personnelle de l’auditeur d’aujourd’hui,

d’autant plus que, liturgiquement lors d’une messe, la lecture de l’évangile

vient après qu’on se soit associé à la prière de Bartimée : « Prends pitié ».

1. Comment vivre en disciple de Jésus :

la même question (« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »)

avait été adressée à Jacques et Jean dans l’épisode précédent (Marc 10,36),

eux qui voulaient les meilleures places :

ils étaient des tout premiers disciples appelés par Jésus

et avaient encore beaucoup à comprendre ;

Bartimée reçoit aussi l’appel de Jésus,

il quitte tout, se met à voir

et marche avec Jésus sur le chemin (de l’entrée à Jérusalem)…

1. La vie ressuscitée de Bartimée :

invité à se lever (comme « ressusciter »),

percevant par des intermédiaires l’appel de Jésus,

quittant sa vie antérieure (le manteau)

et rejoignant aussitôt celui qui devient « Rabbouni » (mon maitre, dans une relation de confiance) ; Bartimée n’est pas annexé par Jésus : celui-ci lui dit : « Va »,

et librement il accompagne Jésus,

il s’associe à lui.

1. Le nom de Bartimée

Peut aussi résonner particulièrement :

Il est composite,

d’araméen (*bar*, fils)

et de grec (*Timée*, nom qui évoque ce qui a du prix).

Ne pourrait-on pas dire qu’il est comme universel,

Qu’il concerne tout homme, quelle que soit son origine ?

1. Tout cela ne se produit que parce que Bartimée perçoit et accepte,

malgré son entourage,

que la relation à Jésus peut changer quelque chose à sa vie ;

il accepte de voir le monde autrement

et choisit de se mettre en route avec Jésus…

16 Bartimée et les réfugiés

On pourrait envisager que les réfugiés, le long du chemin, appellent à l’aide

et que nous, autour de Jésus, nous voudrions les faire taire…

Mais on pourrait aussi penser que c’est nous qui sommes sur le bord du chemin,

à nous demander : « Mais qu’est-ce qui se passe ? »

et à supplier le Seigneur : « Aide-nous ! »

Jésus nous dit alors : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Notre réponse sera-t-elle : « Que je voie la profondeur des choses ! » suivie d’ une mise en route ?

#  Christian DD, complété le 23.10.2015